

L'Asie de l'Est regroupe la Chine, qui est le premier partenaire commercial du Japon et possède le deuxième PIB nominal mondial en 2010 (mais un PIB par habitant de 4 382 USD, soit un dixième de celui du Japon) et la Mongolie, dont la rapide croissance économique repose sur ses abondantes ressources minérales. L'importance économique de cette région ne cesse de croître, non seulement pour le Japon mais aussi pour le monde entier. Le gouvernement japonais a décrit ses relations

avec chacun de ces pays dans des déclarations communes au plus haut niveau comme « la promotion d'une relation stratégique réciproque » (avec la Chine) et « la concrétisation d'un partenariat stratégique » (avec la Mongolie).

Dans ce contexte, la JICA contribue aux efforts pour faire face aux difficultés de ces deux pays et œuvre pour instaurer une compréhension mutuelle, sur laquelle établir des relations bilatérales avec le Japon

Principales stratégies d'aide

Promotion d'une croissance stable et durable et de la compréhension mutuelle

L'aide de la JICA à la Chine s'articule autour des trois domaines prioritaires énumérés ci-dessous, avec un accent sur le développement des ressources humaines et le soutien politique :

- 1) Coopération dans la lutte contre les problèmes écologiques et de portée mondiale, notamment par des mesures contre les problèmes environnementaux et les maladies infectieuses
- 2) Soutien à l'ouverture et aux politiques de réforme, notamment pour la promotion d'un développement social sain et la transition vers l'économie de marché
- 3) Promotion de la compréhension mutuelle

Dans le cadre de cette aide, la JICA est engagée dans certaines activités également très bénéfiques aux entreprises privées japonaises de technologies de pointe. L'une de ces activités est l'organisation de séminaires sur la gestion et le recyclage des boues polluées, auxquels participent des entreprises privées japonaises.

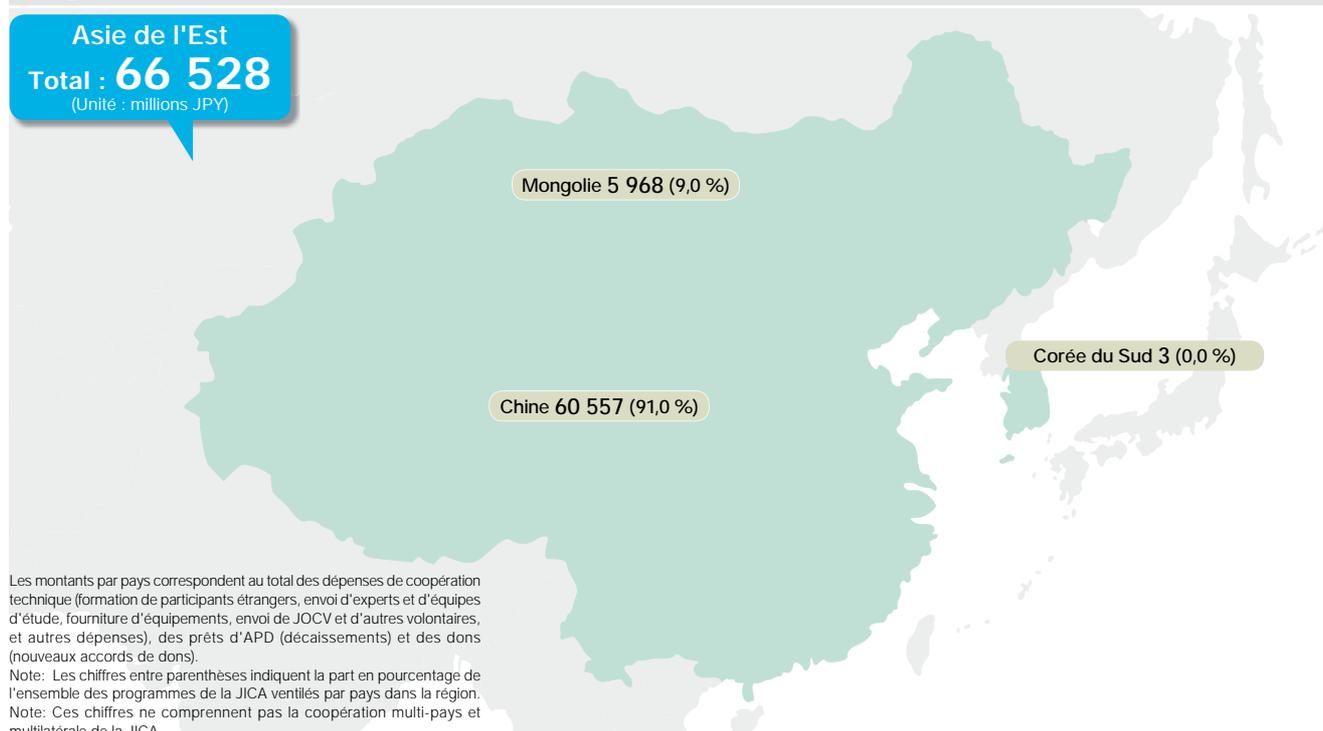
Par ailleurs, depuis le grand séisme de mai 2008 au Sichuan, la JICA apporte son aide technique pour améliorer la prévention des catastrophes et soutenir les efforts de reconstruction.

En Mongolie, depuis la démocratisation et la transition vers une économie de marché en 1990, la JICA a étendu son aide aux quatre domaines prioritaires suivants :

- 1) Renforcement des institutions et des ressources humaines pour promouvoir une économie de marché
- 2) Développement rural
- 3) Protection de l'environnement
- 4) Développement des infrastructures pour promouvoir l'activité économique

Ainsi, ces dernières années, la JICA a accompagné la Mongolie dans ses efforts pour diversifier ses industries nationales dans des domaines non tributaires des ressources naturelles. La JICA a

Programmes de la JICA en Asie de l'Est (Exercice 2010)





également étendu son aide à la résolution des problèmes urbains de la capitale, Oulan-Bator, et soutient le développement de services sociaux élémentaires. En novembre 2010, un accord de prêts d'APD a été signé en présence des dirigeants des deux pays pour favoriser un développement durable par le biais d'aides aux petites et moyennes entreprises.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

■ Chine

Compte tenu de l'expérience acquise et des contacts humains établis en plus de 30 ans d'aide à la Chine, mais aussi du principe de réciprocité, la JICA coopère dans les trois domaines clés mentionnés ci-dessus. La JICA contribue également au renforcement des relations bilatérales en matière de prévention des catastrophes et de coopération économique étrangère.

1. Lutte contre les problèmes environnementaux et les maladies infectieuses

Les maladies infectieuses et les questions environnementales, émissions de gaz à effet de serre comprises, constituent pour la Chine des problèmes dont la portée s'étend au-delà des frontières nationales. Aussi semble-t-il urgent de renforcer les mesures prises pour remédier à ces problèmes.

Afin d'aider la Chine à faire face aux difficultés environnementales, la JICA s'efforce d'apporter un soutien technologique et politique et contribue au renforcement des ressources humaines pour lutter contre le changement climatique et promouvoir une économie reposant sur le recyclage. Ainsi, par le biais du projet de promotion de l'économie circulaire, mis en œuvre par le Centre de l'amitié sino-japonaise pour la protection environnementale, la JICA étend son soutien à diverses initiatives visant notamment à faciliter les activités économiques respectueuses de l'environnement, à éveiller la conscience écologique de la population chinoise et à promouvoir le développement de villes vertes. Lancé en 2010, le projet de promotion de recyclage des déchets municipaux en Chine soutient les mesures favorisant le recyclage et améliorant la législation afférent [➔ voir l'étude de cas, page 42]. En outre, la JICA contribue à des efforts de protection de l'environnement par des prêts d'APD actuellement en cours dans des domaines tels que le développement des infrastructures d'eau et d'assainissement, les mesures de lutte contre la pollution de l'eau et de l'air, les mesures de promotion du reboisement et de prévention de la désertification en Chine.

En matière de lutte contre les maladies infectieuses, la JICA participe à l'amélioration des services de contrôle et de vaccination pour des affections comme la poliomyélite et la rougeole, ainsi qu'au renforcement des procédures contre les infections nosocomiales. La JICA encourage également la formation en matière d'administration de la santé ainsi que le partage et l'échange d'informations entre le Japon et la Chine afin de faire progresser la lutte contre ces maladies de manière durable.

2. Promotion de la transition vers une économie de marché et lancement d'un développement social sain

À mesure que la capacité de production et le marché intérieur

chinois se développent, la nécessité pour la Chine d'instaurer un système d'économie de marché conforme aux règles internationales augmente, non seulement pour garantir une croissance économique durable dans le pays mais aussi pour y faciliter le développement de l'activité économique des entreprises japonaises, donc la création de nouvelles opportunités pour la croissance économique du Japon. C'est pourquoi, la JICA encourage l'élaboration de systèmes juridiques dans le domaine économique, notamment des lois civiles, et le renforcement des ressources humaines pour veiller à la bonne utilisation de systèmes comme le marché des capitaux et la fiscalité internationale.

Cependant, la croissance rapide des inégalités sociales et le recours ambigu au pouvoir administratif constituent des menaces pour l'économie et la société. Par conséquent, la JICA soutient en Chine des initiatives telles que l'établissement d'un état de droit, le développement de la sécurité sociale et la lutte contre les disparités régionales.

3. Promotion de la compréhension mutuelle

L'amélioration de la compréhension mutuelle entre les citoyens japonais et chinois est une étape essentielle de l'instauration de bonnes relations durables entre les deux pays.

La JICA envoie donc des volontaires en Chine, promeut les échanges entre les autorités locales et propose des formations pour les jeunes, les nouveaux responsables et les responsables intermédiaires à l'occasion de visites au Japon. En parallèle, elle soutient les activités des ONG.

De plus, la JICA met en œuvre diverses initiatives conçues pour améliorer la formation des personnes possédant une bonne connaissance du Japon tout en multipliant les possibilités d'échanges directs entre les citoyens des deux pays, afin de faire progresser leurs connaissances sur leurs cultures et sociétés mutuelles. Le projet de la JICA relatif à l'enseignement supérieur doit garantir de bonnes relations par un prêt d'APD visant à améliorer le niveau de l'enseignement supérieur en particulier dans les régions reculées de Chine.

4. Aide à la reconstruction et à la prévention des catastrophes

Depuis le violent séisme de mai 2008 au Sichuan, la JICA a entrepris des efforts pour transmettre l'expérience et les techniques japonaises, mais aussi pour soutenir par d'autres manières moins tangibles les initiatives de prévention des catastrophes et de reconstruction, notamment par le renforcement des ressources humaines dans les domaines des secours en cas de séisme, de la construction antisismique, des soins psychologiques pour les victimes de séisme. Elle aide également à replanter les forêts endommagées.

Programme de coopération
Japon-Chine pour le
renforcement des capacités des
équipes de premiers secours.
Entraînement au sauvetage.



Après le violent séisme qui a frappé l'est du Japon le 11 mars 2011, une équipe chinoise de secours d'urgence, formée par l'administration chinoise pour les séismes, qui participe au projet de la JICA en Chine sur les secours en cas de tremblement de terre, a été envoyée au Japon. Cet exemple illustre bien comment le renforcement continu des relations par l'intermédiaire d'activités de coopération a donné naissance à un esprit d'assistance mutuelle.

5. Renforcement des échanges liés à la coopération économique extérieure

La Chine a mis en place son propre programme d'aide économique extérieure depuis plusieurs années et a récemment accru le montant de cette aide. La JICA échange ses points de vue dans un grand nombre de domaines avec, notamment, la Banque d'import-export de Chine, qui est chargée d'accorder des prêts préférentiels aux pays étrangers, et le ministère du Commerce, qui gère en Chine l'aide extérieure, afin d'approfondir la compréhension mutuelle sur les concepts et les méthodes de coopération et d'établir des relations de coopération. En 2010, en parallèle d'une formation au Japon pour les responsables intermédiaires du ministère du Commerce, un atelier commun a été organisé par la Banque d'import-export de Chine et des organisations d'aide économique extérieure de Corée du Sud et de Thaïlande.

Mongolie

Le Japon entretient des relations étroites avec la Mongolie, un pays dont il a été le premier donateur depuis le début des programmes d'APD en 1990. S'appuyant sur ce contexte favorable à la coopération, la JICA travaille actuellement sur les points susmentionnés.

1. Promotion de la transition vers une économie de marché et développement du secteur privé

Ces dernières années, la Mongolie a connu une croissance économique très importante, mais sa structure économique est trop

Formation locale en Mongolie dans le cadre de la mise en œuvre du projet de système de vulgarisation de la gestion intégrée de l'agriculture et de l'élevage.



dépendante du développement et de l'exportation de ressources minérales, qui représentent environ 80 % de ses exportations totales. C'est pourquoi l'aide de la JICA porte avant tout sur le renforcement de la gouvernance, qui servira de fondement pour la bonne gestion des revenus liés aux ressources minérales et la stabilité macro-économique, le développement du secteur privé et l'amélioration du climat de l'investissement. Au cours de l'exercice 2010, un nouveau projet de coopération technique a été lancé dans le but d'introduire et d'établir un mécanisme de médiation dans le système juridique mongol.

Par ailleurs, la JICA travaille dans de multiples domaines pour favoriser le développement du secteur privé par des efforts comme une coopération visant l'établissement d'un programme d'action pour améliorer le climat de l'investissement et renforcer les capacités des organisations concernées ou le lancement d'un prêt en deux étapes afin d'apporter des capitaux aux petites et moyennes entreprises sur le long terme [→ voir l'étude de cas, page 43].

2. Aide au développement régional et amélioration des services sociaux de base

En Mongolie, les fruits de la croissance économique rapide ne profitent pas aux franges les plus pauvres de la population, ce qui

Étude de cas Chine Projet de promotion du recyclage des déchets municipaux

Établissement de mesures relatives au recyclage des déchets solides et au développement législatif

En octobre 2010, un projet de coopération technique a été lancé pour soutenir la promotion de mesures nationales et le développement de systèmes législatifs pour le recyclage des déchets des villes en Chine. Les déchets solides y sont habituellement enfouis ou incinérés. Cependant, ils sont parfois réutilisés de manière inappropriée et les risques sanitaires pesant sur les villes et leurs habitants mais aussi sur l'environnement vont en se renforçant.



Attentes vis-à-vis des contributions scientifiques japonaises

Si le volume des déchets solides augmente rapidement en Chine en raison d'une industrialisation et d'une urbanisation spectaculaire, les systèmes de recyclage et d'élimination ne sont pas tout à fait au point.

Dans une perspective de développement durable, la Chine doit réussir à établir un système efficace de traitement des déchets et un cycle des matières, notamment par la promotion des techniques de recyclage et du recyclage lui-même.

Pour faire face à cette difficulté, le projet se concentrera sur les domaines du gaspillage alimentaire dans les restaurants. Le taux de retraitement des emballages est faible et aucune mesure n'est prise contre la pollution de l'eau liée aux activités de recyclage.

et les autres établissements, du gaspillage d'emballages comme les bouteilles de PET et les boîtes de conserve, et les pneus usagés. Les meilleurs spécialistes japonais et chinois étudieront ensemble d'éventuelles politiques pour permettre l'utilisation circulaire de toutes les formes de déchets. En outre, des enquêtes et des projets pilotes seront menés dans quatre villes et municipalités afin de promouvoir l'utilisation cyclique et la gestion efficace des déchets municipaux comme expliqué ci-dessus. Les deux pays entendent partager les conclusions de leurs travaux afin de faire progresser l'élaboration de mesures et de systèmes législatifs favorables à l'utilisation cyclique des déchets.

En 2009, le gouvernement chinois a promulgué une loi de promotion de l'économie circulaire et clarifié sa position sur le développement d'une économie circulaire. Les parties concernées en Chine attendent donc beaucoup d'une contribution scientifique de la part du Japon.

accroît les disparités.

Pour lutter contre la pauvreté, la JICA intensifie la coopération, principalement en matière de développement de l'agriculture et de l'élevage, qui sont des secteurs-clés dans les régions rurales, et l'établissement de systèmes de services sociaux, notamment d'éducation, de santé et d'approvisionnement en eau. Pour ce qui est de l'aide au secteur de l'agriculture et de l'élevage, la JICA mène actuellement un projet de coopération technique pour faciliter le développement d'un système de vulgarisation du concept de gestion intégrée dans l'agriculture et l'élevage afin de stabiliser et de rationaliser la gestion agricole par des collaborations entre ces deux secteurs. Par ailleurs, la JICA octroie une aide sous forme de dons pour améliorer l'enseignement élémentaire et les équipements d'approvisionnement en eau et, par l'envoi de volontaires japonais et l'apport de coopération technique au niveau local, elle contribue à renforcer la capacité des individus et des organisations fournissant des services sociaux de base.

3. Renforcement des fonctions urbaines d'Oulan-Bator

Près de 40 % de la population mongole est concentrée dans la capitale, Oulan-Bator, et cette population continue de croître rapidement, à un rythme de plus de 3 % par an. Or bon nombre de problèmes graves affectent la ville, essentiellement dans le quartier de Ger, où vit la majorité des personnes originaires des zones rurales, en particulier un manque d'infrastructures élémentaires et une pollution environnementale due à l'urbanisation rapide.

Depuis 2007, la JICA a donc contribué à l'établissement d'un plan d'urbanisation pour Oulan-Bator. Conformément à ce plan, la JICA a contribué au renforcement des institutions et des ressources humaines afin d'accélérer le développement urbain et d'y améliorer le cadre de vie. Par ailleurs, la JICA a également aidé la ville à améliorer ses fonctions urbaines intégrées en construisant un aéroport international et des routes.

Étude de cas

Mongolie Projet de prêt aux intermédiaires financiers pour le développement des petites et moyennes entreprises et la protection de l'environnement (I) (II)

Initiatives concrètes

Instaurer un développement durable par le biais d'aides aux petites et moyennes entreprises

Ce projet garantira un apport durable de capitaux aux petites et moyennes entreprises, qui représentent plus de 90 % des entreprises privées de Mongolie, et favorisera le développement économique en s'appuyant sur les banques commerciales du pays.



Vue d'une usine de *buuz* (raviolis à la vapeur mongols) surgelés appartenant à Khaan Khuns. L'entreprise, qui a eu recours à ce projet pour investir, a vu ses ventes s'envoler.

En mars 2006, la JICA a accordé un prêt d'APD de 2,981 milliards de yens pour la première étape du projet puis 5 milliards supplémentaires en novembre 2010 pour la seconde étape. Actuellement, plus de 145 projets bénéficient des financements de la première étape. Près de 1 300 emplois ont ainsi été créés et on estime à environ 18 000 tonnes la réduction de l'utilisation de charbon.

Répondre à l'immense besoin en capitaux

En Mongolie, les banques commerciales prêtent essentiellement à court terme et les petites et moyennes entreprises présentant une faible solvabilité manquent des capitaux à long terme dont elles ont besoin pour investir. De plus, il n'existe pas de système établi pour financer les mesures

environnementales. Le projet vise donc à promouvoir les mesures de protection de l'environnement, avec un accent sur l'investissement de capitaux dans les initiatives de lutte contre la pollution atmosphérique en zones urbaines, où le problème devient grave.

L'économie mongole dépend largement de l'extraction minière, qui compte pour environ 30 % du PIB national, d'où les initiatives

de diversification industrielle s'appuyant sur le développement des petites et moyennes entreprises, qui représentent la majorité des sociétés du pays. Grâce à ce projet, la JICA répond aux besoins des petites et moyennes entreprises tout en appuyant la mise en place de mesures de protection de l'environnement et en favorisant une croissance soutenue et équilibrée.

Outre ce projet, la JICA prend part à des activités de coopération technique pour former les personnes présentant un esprit d'entreprise dans le cadre du Centre Japon-Mongolie pour le développement humain afin de renforcer les capacités d'évaluation, d'observation et de régulation des sources de pollution atmosphérique à Oulan-Bator et de développer les capacités des banques centrales. En participant à ces activités,

le projet contribuera à la promotion de l'industrie mongole de diverses manières.

Vu de la communauté locale

B. Enhbold

Président de Khaan Khuns co., ltd.

Notre société fabrique des *buuz* (raviolis à la vapeur mongols) surgelés. Nous l'avons lancée en 2002 avec 10 employés. Grâce au financement au titre de prêts d'APD obtenu en 2008, nous avons pu automatiser une partie de la chaîne de production et accroître l'étendue de nos opérations. Nous avons aujourd'hui 200 employés et nos ventes s'envolent. Par ailleurs, nous possédons désormais 50 magasins et nous détenons 45 % des parts du marché.

Vu par notre personnel

A. Saihantoya

Employé de la JICA en Mongolie

De nombreuses petites et moyennes entreprises se félicitent de l'existence de ce projet. Après le violent séisme qui a frappé l'est du Japon, nous avons reçu des messages de soutien et des dons de la part de nombreux acteurs de ce projet, notamment des institutions financières intermédiaires (six banques commerciales) et environ 80 petites et moyennes entreprises qui avaient bénéficié de nos financements.

Ce projet apporte non seulement des financements, mais il promeut également le renforcement des capacités des organismes financiers intermédiaires et des entreprises. Par ailleurs, les remboursements des petites et moyennes entreprises financent continuellement de nouvelles entreprises grâce à un mécanisme de fonds renouvelables. Un développement indépendant et soutenu semble donc possible en Mongolie.